

Abonnement BELGIQUE Un an, franco fr. 4,50. Étranger, Port en sus. Un numéro 15 centimes. Bureau du Journal Place St-Barbe, 6. LIEGE.

# RASOIR

Annances la ligne 50 centimes réclames 1 fr. la ligne on traite à forfait. Bureau du Journal Place St-Barbe, 6. LIEGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



**NIHIL!**  
Et cependant il y a quelqu'un.



Rédacteur en chef :  
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :  
Belgique, Un an, franco fr. 4,50  
Etranger, Port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire  
VICTOR LEMAITRE

— Annonces :  
La ligne 50 centimes.  
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N<sup>o</sup> 6, A LIÈGE.

## RETOUR DES HIRONDELLES.

L'hirondelle est revenue  
Ce matin, et dit gaiment  
Sa chanson de bien venue  
Ce poème si charmant.

A ce doux gazouillement  
La terre, naguère nue,  
Comme une jeune ingénue  
Met son plus beau vêtement.

Tout célèbre l'espérance,  
On n'a plus de souvenance  
Des noirs et tristes frimats,

Ainsi que l'oiseau fidèle,  
Le bonheur qu'en vain j'appelle  
Près de moi ne revient pas !

PICK.

## A propos du Centenaire de l'Emulation.

Maintenant que les violons sont remis dans leurs boîtes, que les pupitres sont rangés, que les bijoux et les robes de gala de nos aimables et honnêtes dames ont réintégré l'écrin et la garde-robe, que les derniers accords de la fête musicale, comme les dernières et sonores périodes des discours officiels, arrivent encore en échos affaiblis, aux oreilles des heureux sociétaires, qu'il me soit permis, à moi membre indigne de la presse gouailleuse et satyrique, de m'ébaudir à mon tour.

Rassurez-vous, valeureux commissaires de la Société d'Emulation : je ne vous ferai pas un crime de ne m'avoir point invité à vos solennités musicale, dramatique et littéraire (?) Je sais, combien les carrés de notre catégorie qui affectent une indépendance, j'allais dire un mépris, si manifeste pour les traditions de la grande littérature et des belles manières de cet autre Œil de Bœuf, sont peu dignes d'une telle faveur.

Mais, fussiez vous me qualifier de pitre, dans votre majestueux courroux, je ne puis m'empêcher de rire, et de bien bon cœur allez ! à propos de la *dèche* littéraire dans laquelle vous vous êtes trouvés trois jours avant la représentation des Français — cette brillante représentation qui aurait été un régal des Dieux sans l'enrouement de Coquelin la défection de Got, de Worms, de Croizette et de Reichemberg. —

Ne vous alarmez pas outre mesure : je ne dirai point par le menu votre désappointement et vos perplexités lorsqu'il s'est agi de demander aux annales poétiques de la Société libre d'Emulation une pièce de vers qui célébrait en hexamètres irréprochables la mémoire du prince Velbruck.

Qui le croirait ? Dans les tiroirs profonds et les cartons poudreux de la littéraire société, parmi les pièces qu'elle a couronnées et collectionnées avec un soin jaloux, il a été impossible de mettre la main sur une élucubration rimée quelque peu supportable !...

Et il a fallu que l'on envoyât un télégramme de détresse à l'acteur Coquelin chargé de lire un *éloge* bien senti du fondateur de la Société.

Coquelin — l'homme de l'imromptu — a répondu par le fil électrique :

« Envoyez canavas ferai tisser la chose par un de mes canuts ordinaires. »

Et voilà comment, chers lecteurs, le parisien Delair, a livré une machine poétique, plus ou moins de circonstance, pour célébrer le centenaire de la société artistique et littéraire fondée par le prince Velbruck.

La chose n'est-elle pas vraiment drôle ? Ne pouvoir boire dans son verre quand l'occasion s'en présente... au bout d'un siècle !

Pas de chance !

CABRIOL.

## Liège la nuit.

(IMITÉ DE PONSON DU TERRAIL.)

### Chap. I. — Onze heures.

Le carillon de Saint-Barthélémy jetait en ce moment, par les étroites ouvertures de son clocher gothique, les dernières notes d'un air guilleret que son vieux compagnon de la place St-Lambert essayait de chevrotter à son tour, lorsqu'un homme entre deux âges ferma le gros volume illustré de vignettes sur bois qu'il lisait avec un intérêt visible.

Celui qui aurait pu se trouver dans la chambre du garde vigilant et impressionnable, aurait constaté deux choses — comme M. Delcour :

1<sup>o</sup> Que le livre portait, au dos, le titre terrifiant : *Histoire des Brigands célèbres*.

2<sup>o</sup> Que le garde vigilant portait sur sa figure les traces d'une vive émotion causée probablement par cette très attrayante lecture.

### Chap. II. — Angoisse.

Le front dans les mains, il rêvait sans doute à l'abominable scélératesse des mauvais garçons et des chauffeurs et sondaient avec terreur les abîmes de la perversité humaine lorsque ses yeux, qu'il dirigeait machinalement du côté des fenêtres de l'aile gauche du sombre édifice, s'écarquillèrent démesurément. Au milieu des ténèbres épaisses, une lueur rapide, comme celle produite par le frottement d'une allumette venait de jaillir, lui semblait-il, dans la vaste

saie déserte située à l'extrémité gauche de la cour... Le doute n'était pas permis, on allumait une lanterne sourde !

### Chap. III. — Les Noctambules.

Pendant ce temps-là, deux fervents disciples de l'ambassadeur Nicot, qui venaient d'achever leur cent de piquet dans un cabaret du faubourg Vignis, s'arrêtaient devant l'une des fenêtres — *en regard* — de l'aile gauche de l'immense édifice, allumaient paisiblement leur pipe et taillaient une dernière bavette sur le trottoir.

### Chap. IV. — Alerte.

Dans une chambre modeste, mais d'une éblouissante propreté, repose un homme jeune encore. Son sommeil calme et profond est l'indice d'une conscience pure que le cauchemar du remords n'a jamais agitée.

Dans la pièce on n'entend que le *tic tac* monotone du coucou suspendu à la muraille et la respiration régulière de la brave compagne qui repose à côté du maître du logis.

Soudain une sonnette placée à la tête du lit s'agite avec une violence inouïe.

— Mon ami ! réveille-toi, dit la femme du portier à son mari, sur lequel Morphée semble avoir secoué tous ses pavots.

Et la sonnette, furieusement agitée recommence son *drelin din din* désespéré.

— Ah ! fait le portier en s'éveillant, tu as le cauchemar ?... Je te l'avais bien dit que tu mangeais trop de lard aux choux !

— Ecoute ! malheureux, c'est la sonnette de l'officier qui loge dans l'aile droite...

— Sapristi ! Est-ce qu'il aurait aussi une indigestion ?

Et, en caleçon, le casque à mèche sur la tête, les sandales aux pieds, notre concierge traverse la cour et pénètre comme une trombe dans l'appartement du garde vigilant et impressionnable.

— Mon officier, est-ce que vous êtes malade ?

— Chut ! parle bas. Ils sont dans l'atelier ; ils ont allumé leur lanterne sourde.

— Qui ça ?

— Des malfaiteurs, des assassins.

— Cré nom ! Je vais voir tout de suite.

— Imprudent, garde-t-en bien ; ils te cheurineraient. Vas, presto et sans bruit, au poste, réquérir des hommes de la compagnie.

— J'y vas, mon officier !

### Chap. V. — Reconnaissance.

Pif, Paf, Boum ! Boum !

— Hein ? qui est ce qui tape comme ça, *Godverdom* !

— C'est moi, le portier, je viens vous chercher de la part de mon officier. Il y a des voleurs dans l'aile gauche.

— *Godverdom* ! hop là, camarades ! !

Et l'on aurait pu voir, quelques instants après, s'il avait fait moins noir, la vaillante petite troupe, armée de balais, de pelles et de fers à tisonner, se glisser le long des murailles, pénétrer en bon ordre dans la cour et se diriger bravement vers l'aile gauche, signalée comme le repaire des malfaiteurs nocturnes. Le carillon de St-Barthélémy ornait en ce moment de ses plus brillantes floritures la « demie » après minuit.

Celui du Palais, saisi par la fraîcheur de la nuit,

Imitait de Conrad le silence prudent ; un homme suivait d'une fenêtre de l'aile droite, les évolutions de la petite troupe.

### Chap. VI. — Buisson creux.

— Eh bien ? les tenez-vous ?

— Sauf votre respect, mon officier n'y a pas plus de voleurs que dans le bac aux cendres, savez-vous !

— Cherchez bien.

— *Oye*, nous avons cherché dans tous les coins et toutes les portes sont bien fermées, savez-vous !

— Alors, où sont-ils passés ?

— *Oye* ! Ils ne sont pas passés parce qu'ils ne sont pas venus, *godouche* !

— Mais pourtant... cette allumette qu'on a frottée ?

— Ça, c'est une carabistouille ! bien sur ; vous l'aurez vu *frotteée* par les fenêtres, de l'autre côté... dans la rue, *godverdom* !

Allons, vous autres, par le flanc gauche, demi tour !

Bonsoir mon officier ! !

### Épilogue.

Les deux noctambules sur le trottoir :

— *Avèz' ho dès feu ?*

— *Nenni ; voladoze heures è d'mie, i n'vâ pu les pones di stopper !*

— *Bonn nüt, Jhan.*

— *Bonn nüt, Françwè.*

O. NYX.

## Frameries.

Nous avons vu avec quel noble empressement le public a envoyé son obole aux malheureuses victimes de la terrible catastrophe de l'*Agrappe* ; nous avons vu avec quelle spontanéité des Sociétés belges et étrangères ont organisé des Concerts pour venir en aide à ces familles si cruellement éprouvées. Mais maintenant que l'on a fait son devoir, en suivant une première impulsion donnée par le cœur devant tant de malheurs, on se demande si d'autres ont également agi selon leurs moyens. Eh bien ! Non !



Nous savons de source certaine que parmi les exploitants de la mine où vient de se passer ce drame épouvantable, il s'en trouve dont la fortune atteint le chiffre de deux cents millions de francs!

N'était-ce pas à ces millionnaires, qui exploitèrent le charbonnage à leur profit, connaissant les dangers auxquels s'exposaient ces braves travailleurs, n'était-ce pas à ces millionnaires à constituer immédiatement un capital de quelques millions pour assurer une rente annuelle et viagère aux veuves de leurs victimes et à leurs orphelins jusqu'à leur majorité?

Et qu'ont donné ces Messieurs?... Une misérable somme de quelques milliers de francs!!!

S'ils ne connaissent pas mieux leur devoir, qu'on leur restitue leurs aumônes, la charité publique fera son œuvre et la fera bien mieux qu'eux!

M.

**SOUVENIRS D'AUTREFOIS.**

Bien souvent mon esprit vers une autre contrée s'envole et je revois des sites radieux  
Le ciel a plus d'azur et la vague est dorée  
Les fleurs ont plus d'éclat et l'oiseau chante m'eux.

Pour me la rappeler, j'ai souvent sous les yeux  
La perruche ondulée à la tête cambrée,  
Le splendide cactus à la fleur colorée  
Enfants de ces pays chers et délicieux.

J'ai d'un autre côté bien douce souvenance  
D'un passé très prochain, d'une heureuse existence,  
Où nul bonheur alors ne surpassait la mien;

De cette vie, hélas! trop tôt évanouie  
Dont pourtant j'ai toujours l'âme toute remplie,  
En souvenir pourquoi ne me reste-t-il rien?

PICK.

**Escrime.**

Lundi, 5 Mai prochain, à 8 heures du soir, au local de la Société Liégeoise de Gymnastique à Liège. M. Jaumain, l'habile professeur d'escrime de la Société Saint-Georges, donnera, sous le patronage de cette Société, un assaut des plus intéressants.

On sait le succès récent qu'ont obtenu ces joutes pacifiques au Casino Grétry, où le Cercle Saint-Georges avait donné une fête brillante.

La Société Saint-Georges dont, depuis bon nombre d'années, M. Henri Orban est le président, a une réputation établie. Sa renommée s'étend un peu partout en Belgique et même à l'étranger.

Voici le programme de la fête :

MM. Rongé frères, ces jouteurs de bâton sans masque et sans gants. De nombreux maîtres d'armes et amateurs distingués.

Tous les principaux tireurs de la Société Saint-Georges, des leçons de canne d'ensemble, dirigées par M. Jaumain et d'autres par les membres de la Gymnastique.

L'assaut s'ouvrira par un salut d'épée, qui sera aussitôt suivi d'une partie de pointe entre M. le Président de la Société St-Georges et le professeur, M. Jaumain.

Entre les parties, il y aura concert d'harmonie.

On peut se procurer des cartes d'entrée moyennant 2 fr. les premières et 1 fr. les secondes; au local du Cercle (Vénitien); ainsi que dans les principaux cafés.

**LE CHARDONNET.**

A. R.

Pour égayer l'hiver sa modeste retraite,  
L'ouvrier a parfois quelque gentil oiseau  
La gaité du foyer, l'orgueil de la chambrette,  
Mariant sa voix pure au bruit du lourd marteau.

Sa place est bien choisie au-dessus de l'étau  
On écoute avec goût sa fraîche chansonnette,  
Et l'oiseau le comprend, car sans cesse il répète  
Sa folle ritournelle et son chant le plus beau.

L'oiseau vif et léger que l'ouvrier préfère  
Auquel il a donné la place la plus claire,  
La cage la plus gaie est le chardonnet.

Ainsi que cet oiseau, ton humeur franche et vive  
M'égaie aussi souvent, et ta grâce naïve  
Illuminant ma nuit, enfant, charme et me plaît.

B. B.

Dimanche 11 Mai 1879.

**GRAND CONCERT DE CHARITÉ**

organisé par le corps des officiers de la Garde Civique et donné au kiosque d'Avroy de midi à 2 heures, par les

TROIS MUSIQUES RÉUNIES DE LA LEGION,  
au profit des familles des victimes de la catastrophe de Frameries.

CARTE D'ENTREE : 1 FRANC.

**LE MUGUET.**

Le muguet montre au bois sa gentille clochette :  
Pour que tout ici bas, fête un joyeux réveil  
Que demandent l'oiseau, la fleur et le poète?  
Une lueur d'espoir, un rayon de soleil.

Ben B.

**Correspondance**

X. — Il y aura deux ans le 29 Août prochain, et pas un mot.

**MAISON PLUMIER**

Boulevard de la Sauvenière, 18,

**LÉON DORÉE,**

**PHOTOGRAPHIE**

PORTRAITS-CARTES. — PORTRAITS-ALBUM  
Réproduction artistiques  
ET  
PORTRAITS APRÈS DÉCÈS  
Exécution très soignée.

**PREMIÈRE COMMUNION**



— Comme tu es joyeux!  
— Je le crois bien, petit père, parrain vient de m'offrir une belle montre de chez LEROUSSEAU, rue Sur-Meuse, 8.

**DENIER DES ÉCOLES.**

Le Cercle les Infatigable de l'Est, organise pour le dimanche 11 Mai courant, une grande fête, au Théâtre de la rue Surlet, au profit du Denier des Écoles.

On peut se procurer des cartes : Chez M. Thiry, marchand de cigares, place de la Cathédrale; à la Taverne de Strasbourg; aux Bureaux des journaux La Meuse et M. Désoer; chez M. D'Heur, libraire, rue du Pont-d'Île; chez M. Désiré, libraire, Passage Lemonnier; café du Théâtre, place du Théâtre; cafés de l'Europe et du Centre-Outre-Meuse; café de la Cour, du Pont St-Nicolas; cafés Grec et de l'Hirondelle, rue Surlet; chez M. Mertens, libraire, rue Surlet; aux cafés Hassart, Prijot, Jerna et de la Monnaie, rue Grétry; au café Leclerc, Pont d'Amersœur et à la Folle Pensée, rue des Vennes.

Un célibataire demande un quartier de deux pièces non garnies. De préférence au bord de la Meuse. — S'adresser au bureau du Rasoir, le matin avant 9 heures.

**P.-M. HENRI, Chapelier-Fab<sup>r</sup>,**  
demeure actuellement, rue d'Amay, 15.

**Avis aux Photographes-Amateurs**  
LEÇONS DE PHOTOGRAPHIE — PROCÉDÉS SECS ET HUMIDES

J VAN MALDEREN, rue Stéphane, 7.  
Spécialité de photographie appliquée à l'industrie, aux arts, aux sciences, etc.

**Sérialité des femmes** constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de madame LACHAPELLE maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

**Plus de Têtes Chauves !.** Découverte sans précédent! Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait). Env. gratis, renseignements et preuves. On jugera. — MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles en vente,

**Conseils aux Femmes**  
sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — Par le docteur F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8°. Prix: fr. 1-50. — Envoi franc de port en province contre timbres-poste.

**Plus de piles électriques.**  
Sonneries MAGNÉTO-ÉLECTRIQUES, marchant au moyen d'une manivelle, et possédant récepteur et manipulateur.  
**PAIX : frs. 90.**  
VAN MALDEREN, rue Stéphane, 7, Liège.

**A LA VILLE DE STON**  
6, RUE ST-MARTIN-EN-ILE, 6.

Bonnes chambres à la disposition des voyageurs. — Chambres garnies et quartiers à louer. — Cabinets particuliers. — Bureau de placement des deux sexes.

**Georges Isia,** (agent de change) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRESART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

**Brevet d'invention.** — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

**COIFFEURS**

La maison RENARD, rue Nagelmackers, vient de créer une série de chignons hauts-nouveautés qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

**L'Épouse TRAVERS,** accoucheuse diplômée, rue Sœurs-de-Hasque, N° 7, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. — Prix modéré et discrétion absolue.

**SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES**  
(CAFÉ VÉNITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.  
La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

**Léopold Jannala,** professeur diplômé d'escrime et de gymnastique, rue des Cloutiers, 2, Liège.

**HOTEL-RESTAURANT**

Place des Béguinages, 8,  
rue Trappé, 2.  
CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

**TAVERNE ST-CRISTOPHE**  
TENUE PAR  
**G. RYNDERS-GÉRARD,**  
7, place St-Christophe, 7, Liège.

**HOTEL DU MIDI.**

TABACS ET CIGARES  
**O. DE H. FALLEUX,**  
rue des Guillemins, 87, Liège.

**JULES BRUNGLER,** à Epernay,  
Représenté par Lucien PONCIN, agent général à Liège  
Vins fins de Champagne, pris en cave à Epernay. — Vins extra fin, frs. 6-50. — Carte blanche, frs. 4-50. — Carte bleue, frs. 4. — Grappe d'or, frs. 3.  
0'30 cent en plus par 2/2 Bouteilles

**La Rosée du Harem** à base de Glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur.  
On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

**Parisine.** — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend chez tous les coiffeurs.

Librairie journaux, publications périodiques, vente au numéro et abonnement. Rempart St-Catherine, 64, à Anvers.  
On y trouve le journal LE RASOIR.

**Maladies de la Peau,** dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du Dr GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix : 2 fr.

**PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY**

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Liège, imp. et lith. de J. Daxhelet.



# PETITE CHRONIQUE

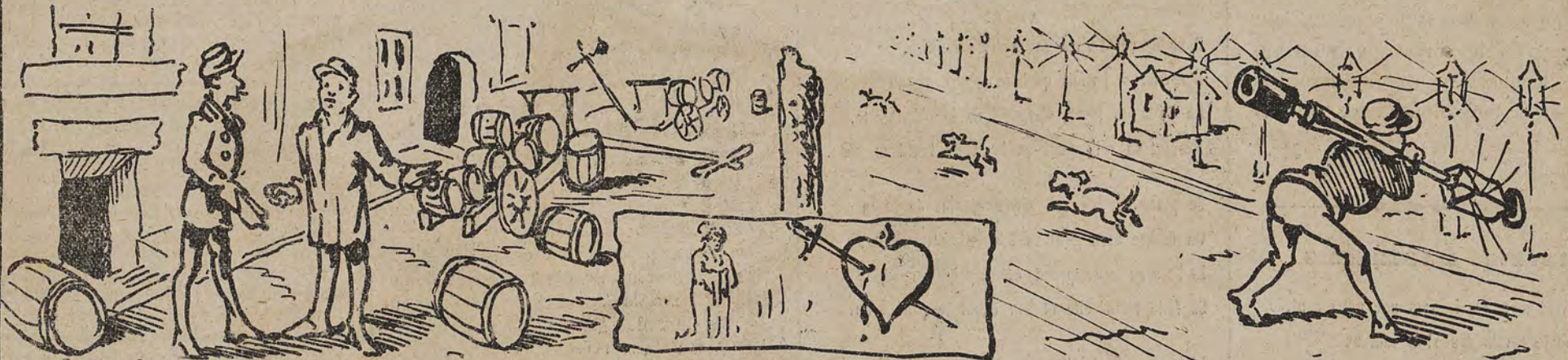


**La guerre de la tonne entre le collège et les hospices.**

— Voyez cette bière-ci, voyez celle-là.

— Tiens, des ouvriers brasseurs à l'Hôtel-de-Ville.  
— Ils vont demander la place de membre des hospices parce qu'il faut savoir juger la bière.

— Foi de Mottard, pour frs. 6-82 impossible d'avoir une bonne tonne et je m'étonne qu'on entonne les louanges des hospices.



— Je vous dresse un procès-verbal pour laisser séjourner votre charrette trop longtemps sur la voie publique.

— Mais voyez donc les charrettes de brasseurs dans cette rue Hors-Château.

— C'est différent, on va leur élargir une rue qui servira de remise.

— Ziane déguisé en ouvrier gazier soustrait un bec de gaz de la collection des Boulevard de l'Est, pour faire plaisir aux habitants de la place S<sup>te</sup>-Barbe.



**Discussion de la loi de 1842.**

— Avant d'entrer, la camisole et la muselière?

— Mais...

— C'est une mesure générale pour les orateurs de la droite.

**École selon Dieu.**

— Entrez, les enfants ne payent qu'en sortant.

— Quel est ce bruit de verres cassés.

— C'est le carillon du palais.

— Fameuse idée d'avoir réparé cette machinette-piano d'Erard de la Marck.



**En Russie.**

— Portier, quel est le nihiliste qui a fait ce dépôt.

— Mais je ne l'ai pas vu.

— Il fallait le pressentir; en prison.

**Printemps**

— Vous connaissez la botanique, paraît-il, Mademoiselle.

— Parfaitement Monsieur.

— Et l'histoire?

— Encore mieux.

**Faust et Marguerite de Herstal.**

— Mi, Jean, intrez d'vin voss colébire, c'est bin trop p'tit po m' grande âme.

— Seyi tranquille, Garitte, on frè r'lèvé les plafonds.